Les infections cutanées bactériennes

Pr AS. Chehad service de dermatologie CHU de Constantine.

- Homme en contact étroit permanent avec des bactéries
- Un être humain c'est:
 - 10¹³ cellules et.... 10¹⁴ bactéries !!
 - Plus de 1000 espèces bactériennes!



 Cette association intime et durable entre des organismes de différentes espèces est dénommée symbiose.

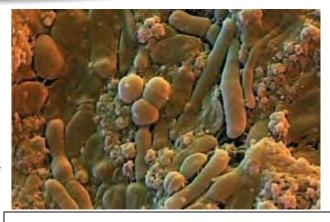


Relation entre le corps et les microorganismes

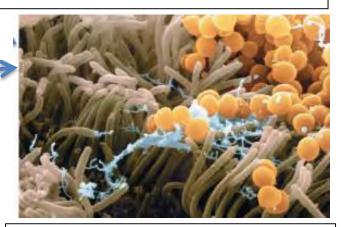
- Symbiose indique la relation entre le microorganisme et l'hôte
 - Mutualisme: les deux organismes sont bénéficiaires.
 - Commensalisme: un organisme bénéficie, l'autre est non affecté.



Parasitisme: le parasite bénéficie des lésions infligées à l'hôte.



Bactéries dans le colon



Bactéries sur l'épithélium nasal

« importance » du microbiote

Exemple du microbiote intestinal

non digestibles, absorption

aminés, sucres, vitamines, ...)

par les cellules de l'intestin. Participation à la synthèse de métabolites (acides gras à courte chaîne, vitamines

des nutriments (acides

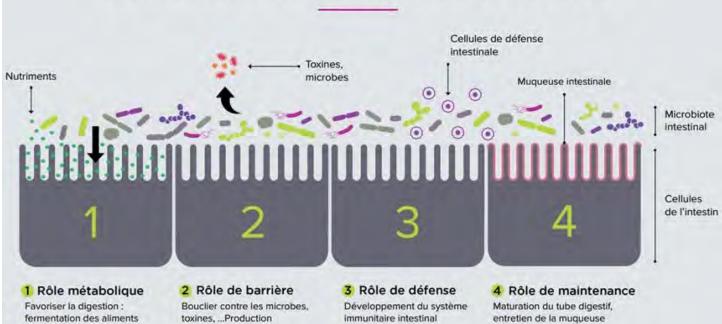
K, B12, B8)

LE RÔLE DU MICROBIOTE INTESTINAL

de mucus protecteur des

cellules de l'intestin.

- Digestion de certaines molécules
- Participe à l'apport en vitamine K
- Développement et maturation du système immunitaire
- Effet barrière (vis à vis de bactérie indésirable)



intestinale, production de

de la muqueuse.

mucus, activité enzymatique

« importance » du microbiote

- Microbiote cutané
 - Enzymes bactériolytiques
 - Lipolyse des lipides de surface en acides gras libres
 - Antibiotique, antifongique et bactériocine
 - « Occupation » du terrain



A coté de cette relation paisible



Il peut exister une relation conflictuelle entre une bactérie et l'organisme humain





Les espèces bactériennes capables d'induire ce conflit ont un pouvoir pathogène dont le mécanisme est appelé pathogénicité

■ NB:

- Pathogène = notion qualitative = être capable d'induire ou non une maladie
- Virulent = notion quantitative Un fort inoculum bactérien qui induit une simple fièvre # un faible inoculum létal dans 100% des cas!!!

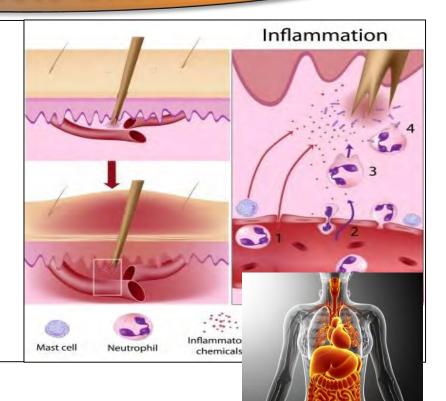
On peut distinguer différents types de bactéries pathogènes

- Le pathogène strict: sa présence signe obligatoirement une infection car n'a jamais de relation de commensalisme avec l'organisme humain:
 - Mycobacterium tuberculosis

•Le pathogène occasionnel:

Bactérie de portage transitoire ou de la flore commensale qui occasionnellement provoque une infection, le plus souvent en raison d'un facteur favorisant:

Infection à *Staphylococcus aureus* après effraction cutanée

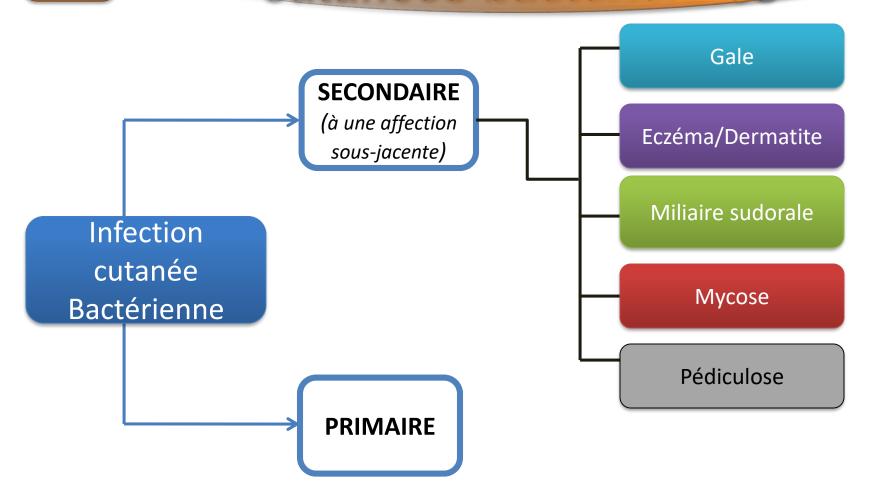




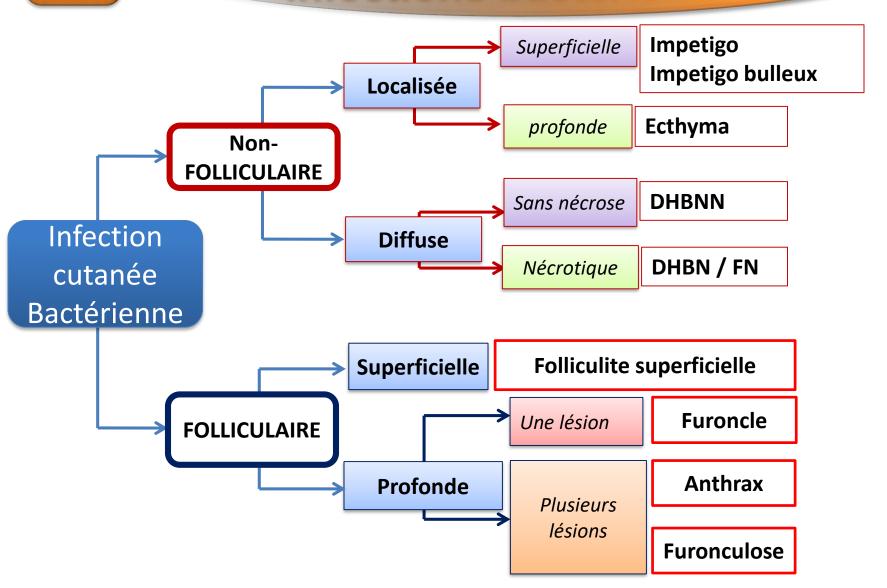
- Le pathogène opportuniste: bactérie uniquement pathogène chez des individus dont les défenses sont altérées de façon profonde et durable (souvent en milieu hospitalier)
 - Staphylococcus epidermidis et infection des prothèses



Types d'infections cutanées bactériennes



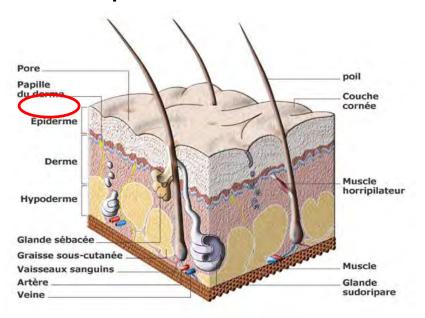
Classification des infections bactériennes



INFECTIONS CUTANÉES BACTÉRIENNES: NON FOLLICULAIRE

Impetigo

- Lésions cutanées vésiculo-pustuleuses et secondairement croûteuses, dues à une infection superficielle, non folliculaire de peau, touchant initialement l'épiderme.
- Infection auto- et hétéro-inoculable, non immunisante et hautement contagieuse
- Atteint surtout l'enfant et sévi par petites épidémies familiales ou en collectivités avec une prédominance estivale.



Facteurs de risques

- √ Temps chaud, humide
- ✓ Promiscuité
- ✓ Mauvaise hygiène
- ✓ Immunodépression
- ✓ Portage nasal de S. aureus: facteur important de récurrence

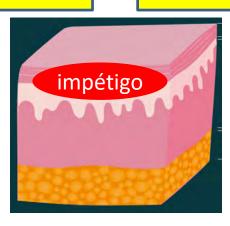
Impetigo

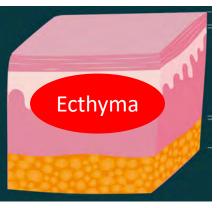
Impétigo non bulleux

Impétigo bulleux

Ecthyma

Impétiginisation





Vésiculo-pustule

→ croutes

Bulles → croutes

ulcération creusante →
croutes chronique →
cicatrice

Surinfection de dermatoses prurigineuse



Streptococcus









17

Forme habituelle de l'enfant: Impétigo non bulleux

Clinique

- Enfant de 0 à 10 ans
- Lésions élémentaires: vésiculo-bulle superficielle → pustule → érosion recouverte de croûtes jaunâtres « mélicériques » avec aréole inflammatoire.
- Siège: péri-orificielle au départ puis diffusion au visage puis au reste du corps
- Adénopathies régionales fréquentes
- Pas de signes généraux

Complications

■ Exceptionnel glomérulonéphrite poststreptococcique → pas de contrôle systématique de la protéinurie.



Impétigo bulleux

Du au S.aureus

Clinique

- Nouveau-né et nourrisson (< 2 ans)
- Lésions élémentaires: Bulles larges → rupture avec formation de croutes.
- Siège: ubiquitaire
- Les signes généraux absents



Khanna N. Infections. In: Khanna N editor. Illustrated synopsis of dermatology & sexually transmitted diseases. 1st edition. Peepee publications, Delhi;2006.p.188-229.

J.-M. Bonnetblanc. Infections cutanéo-muqueuses bactériennes. Annales de dermatologie et de vénéréologie (2012) 139, A32—A39

Impétigo bulleux

Complications

Rarement syndrome SSSS



Khanna N. Infections. In: Khanna N editor. Illustrated synopsis of dermatology & sexually transmitted diseases. 1st edition. Peepee publications, Delhi;2006.p.188-229.

J.-M. Bonnetblanc. Infections cutanéo-muqueuses bactériennes. Annales de dermatologie et de vénéréologie (2012) 139, A32—A39

Ecthyma

Forme chronique et creusante (atteinte du derme) de l'impétigo laissant place à une cicatrice résiduelle après guérison.

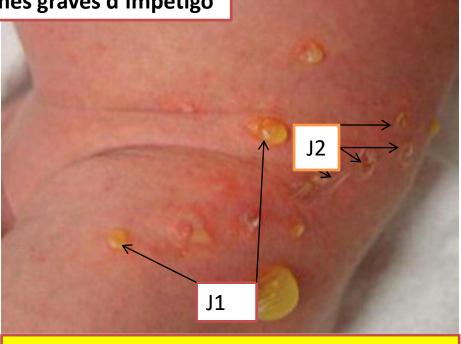
S.aureus et/ ou S.pyogenes clinique

- Immunodéprimé, éthylisme chronique, artériopathie
- Siège: membres inférieurs
- Lésions élémentaires: ulcérations parfois croûteuses → évolution cicatricielle.

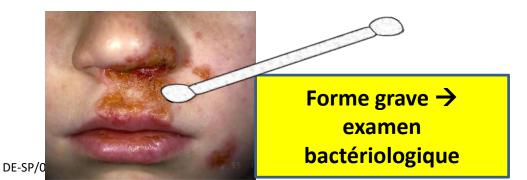


Impetigo



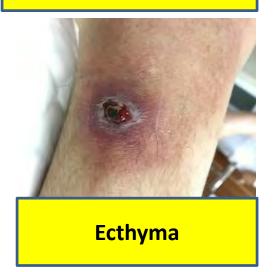


Extension rapide des lésions





Impétigo > 2% de la surface corporelle ou + de 6 lésions



Traitement de l'impétigo







Soins de toilette + vaseline quotidiens

Impétigos localisés ou peu étendus





Pas d'antiseptique en association aux soins de toilette



Impétigos graves



Cefalexin Capsules

Adulte

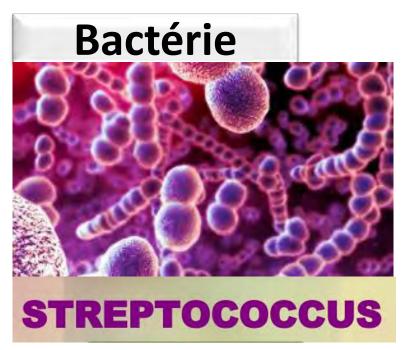


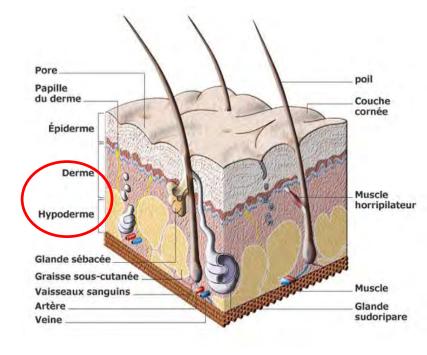


Mesures complémentaires

- Examen de l'entourage notamment en collectivité ;
- Traitement éventuel de la fratrie ;
- Prélèvement et traitement (mupirocine) des gîtes pour l'enfant et toute la famille en cas de récidive ;
- Mesures d'hygiène : port de sous-vêtements propres, ongles coupés courts ;
- Traitement étiologique d'une dermatose prurigineuse sousjacente (pour l'impétiginisation);
- Une éviction de collectivité est recommandée en fonction de la localisation des lésions :
 - si les lésions sont protégeables par pansement : pas d'éviction;
 - si les lésions ne sont pas protégeables :3 jours d'éviction après le début du traitement.

- La dermohypodermite bactérienne non nécrosante (DHBNN) est une infection aiguë non nécrosante d'origine bactérienne, limitée au derme et à l'hypoderme.
- Adulte après 40 ans (+++); elle est rare chez l'enfant





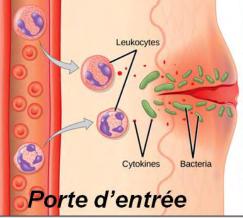
J.-M. Bonnetblanc. Infections cutanéo-muqueuses bactériennes. Annales de dermatologie et de vénéréologie (2012) 139, A32—A39













Clinique

- Forme habituelle de l'adulte:
 « grosse jambe rouge aiguë fébrile » unilatérale
- Début brutal,
- Fièvre (39 à 40°C)
- Placard cutané inflammatoire bien circonscrit
- ± bulles, ± purpura
- Nécrose (-), crépitation (-)
- ADP ± lymphangite







Critères d'hospitalisation



 présence de signes de gravité locaux ou généraux maladie associée à un risque de décompensation ou de complications



Insuffisance rénale aiguë



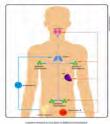
Syndrome de détresse respiratoire aiguë (SDRA)



Insuffisance hépatique



Insuffisance cardiaque



Immunodépression



Diabète déséquilibré



Critères d'hospitalisation



sujet âgé > 75 ans et polypathologique



âge inférieur à 1 an.



• impossibilité de traitement ou de surveillance médicale à domicile, risque de non-observance thérapeutique, personne en état de précarité, impossibilité de prendre un traitement par voie orale





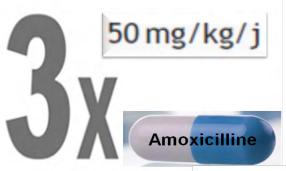
évolution défavorable dans les 24 à 48 heures suivant l'instauration du traitement antibiotique, notamment encas de fièvre persistante, d'extension du placard inflammatoire.

29

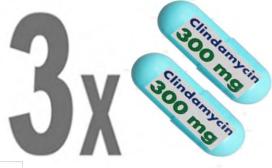
DHBNN (Erysipèle)























Traitement curatif de l'adulte

Mesures d'accompagnement









Traitement préventif



LYMPHEDEMA Wrapping



OBESITY TREATMENT



Chez les paients présentant des facteurs de risque non contrôlables ou non résolutifs, il est recommandé de proposer une antibioprophylaxie à partir de deux épisodes de DHBNN dans l'année écoulée.

Traitement préventif

L'antibioprophylaxie recommandée comprend :

- benzyl-pénicilline G retard 2,4 MUI
 IM toutes les 2 à 4 semaines ;
- pénicilline V (phénoxyméthylpénicilline) PO 1 à 2 millions UI/j selon le poids en deux prises;
- azithromycine (250 mg/j) si allergie à la pénicilline (hors AMM).
 La durée optimale n'est pas déterminée et sera à réévaluer en fonction de l'évolution des facteurs de risque de récidive.



Situations particulières certaines localisations

Visage

- ✓ Bourrelet périphérique
- ✓ Asymétrie

Autres, rarement

- ✓ membre supérieur,
- ✓ l'abdomen,
- ✓ le thorax
- **√**...



Situations particulières certaines localisations





J.-M. Bonnetblanc. Infections cutanéo-muqueuses bactériennes. Annales de dermatologie et de vénéréologie (2012) 139, A32—A39

Situations particulières certaines localisations









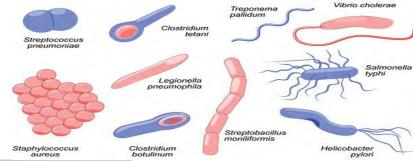




es bactériennes . Annales de dermatologie et de vén

DHBNN (Erysipèle)

Situations particulières portes d'entrées particulières













DHBNN (Erysipèle)

Situations particulières

portes d'entrées particulières









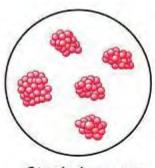
staphylocoque

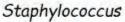


DHBNN (Erysipèle)

Situations particulières certains terrains









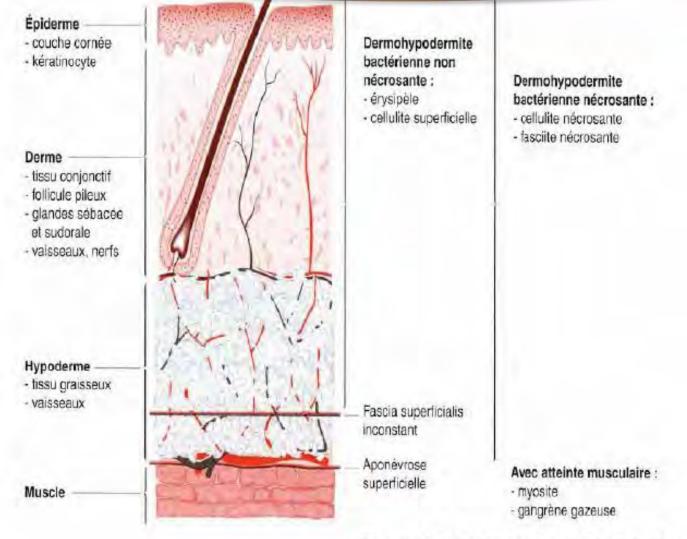
Streptococcus





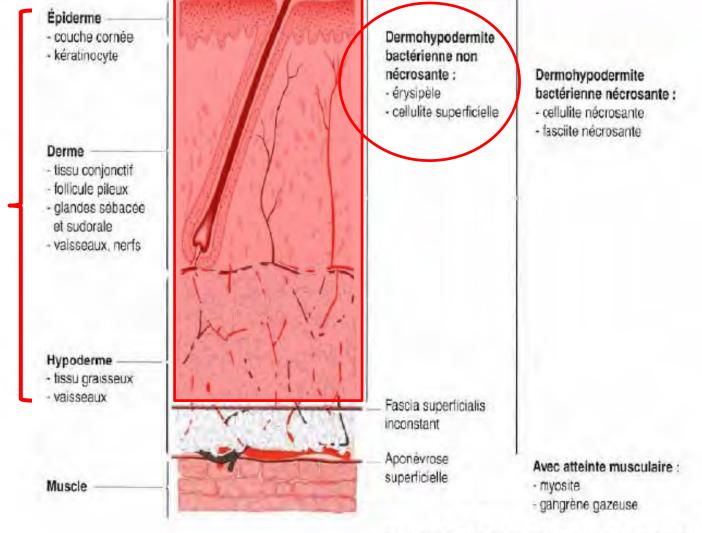


Fasciite nécrosante (FN) / DHBN (Institute of the Control of the C



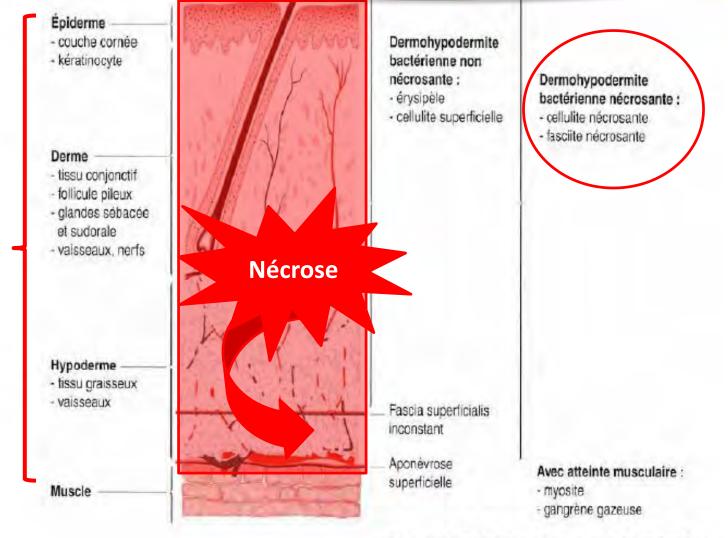
D'après le Pr Sigismond Lasocki DURPI 2010

Fasciite nécrosante (FN) / DHBN (Institution of the Control of the



D'après le Pr Sigismond Lasocki DURPI 2010

Fasciite nécrosante (FN) / DHBN (Institution of the control of the



D'après le Pr Sigismond Lasocki DURPI 2010

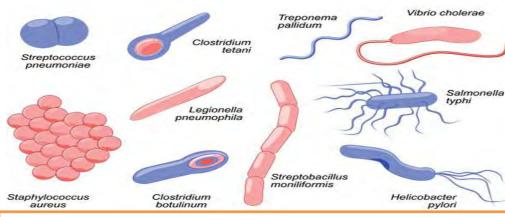
43

Fasciite nécrosante (FN) / DHBN

Bactérie



STREPTOCOCCUS



POLYMICROBIENNE

Fasciite nécrosante (FN) / DHBN

Diagnostic clinique









45

Fasciite nécrosante (FN) / DHBN

Place des examens complémentaires

La FN est une urgence médico-chirurgicale, dont le diagnostic reste essentiellement clinique. La réalisation d'examens complémentaires n'est pas recommandée en pratique de ville, car elle ne doit pas retarder la prise en charge thérapeutique, qui est hospitalière. L'IRM ne doit être pratiquée que si le doute diagnostique persiste et ne doit pas retarder le geste chirurgical.



Urgence chirurgicale

Fasciite nécrosante (FN) / DHBN



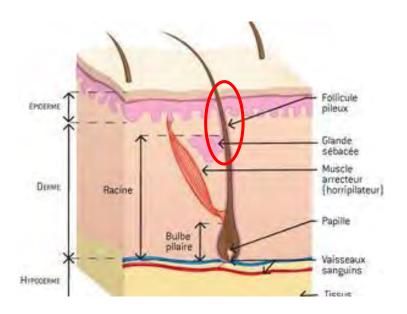


FOLLICULITES/ FURONCLES / ANTHRAX

Folliculites bactériennes superficielles

Infection superficielle du follicule pileux

- Staphylocoque aureus
- Petite pustule centrée par un poil, avec un érythème périfolliculaire.





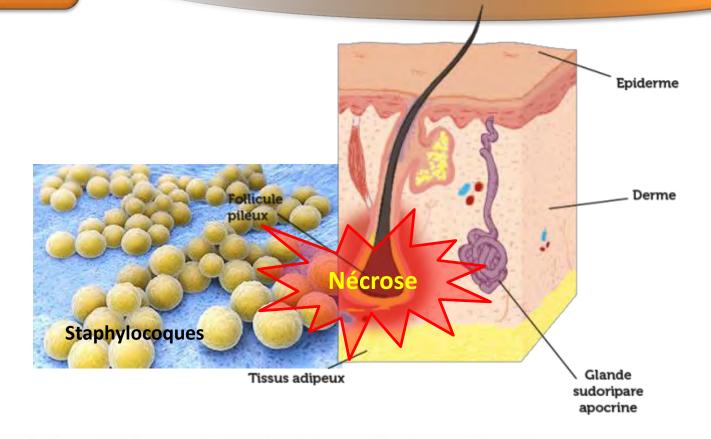
49

Folliculites bactériennes superficielles

Les circonstances favorisantes

- Diabète, immunosuppression,
- Atopie,
- Carence martiale,
- Portage manuel à partir de gîtes staphylococciques
- Manque d'hygiène corporelle.





Définitions et formes cliniques des furoncles

Le furoncle est une infection profonde et nécrosante du follicule pilo-sébacé due à *S. aureus*, qui produit dans la très grande majorité des cas une toxine, la leucocidine de Panton-Valentine (SA LPV+).

51

Furoncle







Les formes compliquées de furoncles



Les situations à risque de complication









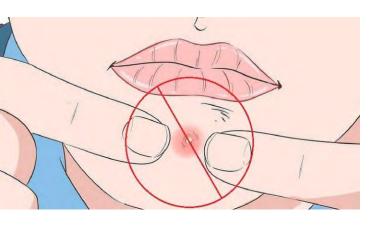




Immunodépression

Certaines localisations

Prise en charge d'un furoncle/anthrax ? Furoncle non compliqué











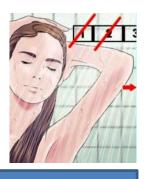
55

Furoncle

Furoncle compliqué ou à risque de complication









Mesures d'hygiène rigoureuses







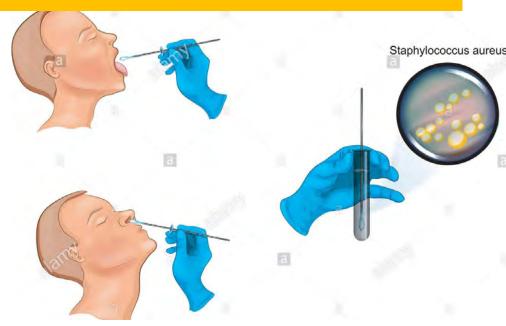
Furonculose



La furonculose est la répétition de furoncles pendant plusieurs mois, voire des années.



pratiquer un prélèvement bactériologique d'un furoncle avant de débuter le traitement antibiotique curatif.



réaliser le dépistage du portage de SA au niveau des gîtes bactériens (nez, gorge, anus, périnée) seulement après échec d'une première décolonisation des gîtes bactériens.

Furonculose

Traitement curatif et prophylaxie









renforcement des mesures d'hygiène et la protection des lésions par pansement







Furonculose

Traitement curatif et prophylaxie

décolonisation simultanée des gîtes du patient et de son entourage







Mesures d'hygiène des mains, corporelles et de l'environnement renforcées





CONCLUSION

- La majorité des infections cutanées bactériennes sont dues à des cocci Gram+ : streptocoque ß hémolytique du groupe A, Staphylococcus aureus.
- Ces infections sont auto-inoculables et non immunisantes.
- Elles sont favorisées par des facteurs locaux, des affections prurigineuses pour l'impétigo et des brèches cutanées pour l'érysipèle, à rechercher dans tous les cas.

CONCLUSION

- Les infections récurrentes à staphylocoque témoignent souvent d'un portage chronique personnel et/ou dans l'entourage familial.
- Le diagnostic de ces infections cutanées communes est surtout clinique.
- Les complications sont rares mais potentiellement graves, justifiant le recours habituel à une antibiothérapie générale en dehors des impétigos très localisés.

CONCLUSION

- Le développement actuel des infections par des souches de S. aureus résistantes à la méthicilline (SARM), y compris en pratique de ville doit être pris en compte.
- La prévention des récidives repose sur :
 - le traitement des portes d'entrée (plaies et intertrigo à dermatophytes dans l'érysipèle) + la lute contre les facteurs de risque
 - la détection et décontamination des gîtes en cas de furoncles.
 - Mesures d'hygiène rigoureuse.

MERCI POUR VOTRE ATTENTION